l'enfant caché
het ondergedoken kind

L'Enfant Caché
EC Infos

bpost
PB-PP | B-1/1488
BELGIE(N) - BELGIQUE

N° Entreprise 449.746.636 Ondernemingsnr.

Bureau de dépôt: 1099 Bxl.X-P.307 327

Le trimestriel de l'Enfant Caché

1er trimestre 2023, n° 99

Le Conseil d'Administration de l'Enfant caché souhaite à tous ses membres et amis de bonnes fêtes de Pessah !

EDITO

Malgré la loi qui permet, depuis 9 mois, la révision de leur dossier aux enfants cachés résidant en Flandre, l'administration traîne à satisfaire leur demande légitime.

Que cela ne nous empêche pas de faire la fête :
Dans le prolongement de l'Année des Justes, nous préparons un grand événement mémoriel au château de Beloeil.

Et le prochain EcInfo sera le 100e numéro.

Au grand plaisir de le célébrer en votre compagnie !

En attendant, dans un esprit intergénérationnel, nous avons commencé une collaboration avec l'UEJB, l'Union des étudiants juifs de Belgique.

A bientôt,

Adolphe Nysenholc

www.enfant-cache.be

Ondanks de wet van 9 maanden geleden, die het voor de Ondergedoken Kinderen in Vlaanderen mogelijk maakt hun dossier te laten herzien, blijft de administratie aarzelen om aan hun gewettigde vraag een gevolg te geven.

Dat moet ons niet beletten te vieren:
Als voortzetting van het Jaar der Rechtvaardigen bereiden wij een groots herdenkingsmoment voor in het kasteel van Beloeil.

En de volgende editie van Ec Info wordt het 100ste nummer!

Graag vieren wij in uw gezelschap!

In een geest van het overstijgen van generaties, hebben wij een samenwerking gestart met de UEJB, Union des Etudiants Juifs de Belgique.

Tot weldra!

Adolphe Nysenholc

Vertaling Herman Vandormael

Avec le soutien de la
Commission Communautaire Française

Francophones Bruxelles

Fondation du Judaïsme de Belgique
Stichting van het Jodendom van België

SAVE THE DATE : 9 juillet 2023, 13h30—18h30 au Château de Beloeil

DANS LE PROLONGEMENT DE L'ANNEE DES JUSTES

S.A Le Prince Michel de Ligne et l'Enfant Caché asbl.
ont le plaisir de vous convier à une

Rencontre

Internationale et intergénérationnelle
des enfants sauvés, de leurs sauveurs et de leurs descendants

Hommage à
Eugène II, 11e Prince de Ligne et sa femme, la Princesse Philippine de Noailles de Mouchy de Poix, Justes parmi les Nations et à toutes les jeunes femmes qui ont consacré avec passion, les plus belles années de leur jeune vie à apporter affection et réconfort à tous ces enfants tant aimés pendant ces difficiles années et aux anonymes restés discrets qui ont tant aidé.

Inscriptions : par e-mail à enfantcache@skynet.be, par téléphone : +32 (0)2 538 75 97
ou par la poste à Enfant Caché asbl, 68, avenue Ducpétiaux, B-1060 Bruxelles – Saint-Gilles
Entrée : uniquement des inscrits.
On peut faire un don pour l'organisation au n° de l'Enfant Caché asbl : IBAN : BE46 3100 8487 0036

Un mémoire sur Beloeil

L'histoire du château de Beloeil en 1940-45 où résident un Prince et une Princesse est un conte de fée en pleine chasse aux sorcières que fut la traque des enfants juifs durant l'Holocauste.

On s'en rend compte en lisant le travail de Master de Hélène Rustin (UCL, 2013).

Cet ouvrage est une mine de renseignements sur Beloeil mais aussi une réflexion fondamentale sur les enfants cachés en général. L'autrice suit à travers les sources historiques dûment documentées et les interviews individuelles ce qu'ont dû vivre les enfants, depuis l'avant-guerre jusqu'à nos jours.

Grâce aux paroles recueillies, elle révèle les aléas de la période aventureuse de l'Exode que les enfants ont connus ainsi que de la vie quotidienne devenue une peau de chagrin à cause des 18 ordonnances antijuives successives quand ils sont revenus de France, dont l'obligation infâmante de porter l'étoile juive le jour où ils se sont présentés à l'école. Certains ont pu témoigner de la rafle à laquelle ils ont pu échapper de justesse.

Hélène Rustin décrit comment s'est organisée la clandestinité, notamment avec le CDJ. A travers les confidences qu'elle a enregistrées, elle rapporte les circonstances particulières de la douloureuse séparation, l'attribution saugrenue du faux nom, les problèmes d'adaptation dans les différentes caches avant d'avoir eu le privilège de « la vie de château » grâce à l'accueil du Prince en personne.

Mais H. Rustin resitue continuellement les mots singuliers dans son contexte général. Elle poursuit ainsi sa chronique des enfants au château en décrivant la fin de la guerre, la Libération par les Américains, le (non) retour de(s) parent(s), mais aussi la reconstruction, les émigrations (en Israël, aux Etats-Unis), les rapports avec les parents et leurs propres enfants et petits-enfants, en couronnant son oeuvre avec les hommages rendus par les enfants aux Princes Eugène et Philippine de Ligne.

Adolphe Nysenholc

CONFÉRENCE

ULB, Bâtiment H, av. Héger, 1050 Bruxelles, 2 mars 2023

« Odile Henri »

par Frédéric Dambreville

Https://www.eventbrite.be/e/billets-enfants-caches-durant-la-shoah-les-disparus-de-gatti-de-gamond-559697619647.

Le jeudi 2 mars 2023, à l'ULB, Frédéric Dambreville, auteur des *Disparus de Gatti de Gamond*, a parlé d'enfants dont la cache a raté, à savoir les enfants juifs raflés de cet Institut.
La Directrice Odile Henri et son époux Henri Ovart, comme les enfants, sont morts en déportation. Cela a mis suffisamment en évidence le danger que prenaient les sauveurs. Et ils ont été reconnus Justes parmi les Nations.
L'Enfant Caché asbl qui a eu l'initiative de cet événement remercie l'UEJB de l'avoir organisé. Et nous projetons de poursuivre cette collaboration.

« En effet, nous confie notre président, j'ai eu l'occasion de rencontrer Alexandre Liebhaberg et de lui proposer des activités entre les étudiants et les anciens enfants cachés. Et dans le prolongement de l'Année des Justes que l'enfant a organisé avec une douzaine d'événements, tout naturellement m'est venu à l'esprit de programmer une séance d'hommage à Odile Henri et son mari. Or celui qui serait le mieux placé pour l'évoquer, lui dis-je, était Frédéric Dambreville.

Au cours de sa longue décennie de recherche, Frédéric m'avait interviewé à diverses reprises car je connaissais un des anciens pensionnaires, Charles Skalka. Nous avions été dans les homes de l'AIVG, les orphelinats juifs de l'après-guerre. Et j'avais aussi connu la fille de ces Justes, Andrée Maucourant, qui venait dans ces homes donner des soins de kiné. Comme sa mère, elle a continué dans la paix à s'occuper des enfants juifs, qui certes n'étaient plus cachés, mais qui avaient perdu définitivement leur famille, en fait comme elle. Sa mère est morte à Bergen Belsen, son père à Buchenwald, comme les nôtres à Auschwitz.

Et si sa mère a dirigé un internat pour jeune filles où elle a recueilli des enfants persécutés et traqués, Andrée a fondé la Famille d'accueil Odile Henri, un centre laïque de placement familial pour les enfants battus ou abandonnés, en mémoire de sa mère.

Je suis très heureux que Frédéric ait accepté de parler de son livre.

Quand il m'a invité chez lui, il m'a fait comprendre qu'il habitait l'immeuble même de l'internat : « Je vis sur le lieu du crime ». Et sans aucune trace, sauf peut-être **une inscription à demi effacée gravée dans la pierre au-dessus du feu ouvert.** Il m'a demandé si j'arrivais à la lire. C'était illisible, incompréhensible, indicible… En fait, quand j'y ai repensé plus tard, je me suis rendu compte qu'était inscrite sur la cheminée, la destinée des enfants… Cette phrase de l'invisible était la phrase étymon de son livre.
Shoah signifie « anéantissement » et sans cet auteur, les enfants auraient été pour toujours partis en fumée, non-existants. Frédéric les sauve du vide. C'est un auteur extrêmement fraternel. A travers les archives, les livres, les rares témoins, il a voulu reconstituer le parcours de chacun d'eux. Il est auteur de leur vie.

Venu de France, où il était un pionnier dans l'éducation d'adolescents en marge de la société, un peu comme Andrée Maucourant, Frédéric s'est lancé dans le sauvetage des enfants dont l'oubli les auraient laissés à jamais au ban de l'humanité. »

Propos recueillis par Denis Baumerder

[1] *V. L'Enfant Sauvé, p. 56*

Cérémonie de remise de médailles à plusieurs familles CCLJ le 28 mars 2023 (1ère partie) *

Les sauveurs de Félix Zylbersztajn :
Jef DEMESMAKER
les familles Prosper et Clementina TUYPENS et HOORENS Alice & Alphonse SCHELL

Les parents de Félix avaient un magasin de vélos Bd de Waterloo, en face de la Porte de Hal, bien situé près du marché de vélos qui se tenait le dimanche sur la Petite Ceinture (entre la Porte de Hal et la gare du Midi), me raconte Michel, son neveu. En face de chez eux, il y avait une baraque à frites tenue par Jef Demesmaker Celui-ci possédait une maison rue des Capucins, 40 (parallèle à la Place du Jeu de Balles) et accepta d'héberger Félix, son frère, son père et sa mère chez lui lorsque les lois anti-juives obligeraient à fermer le magasin de vélos.

Rue des Capucins

Au 1er étage de la rue des Capucins, il y avait devant une porte une armoire qu'ils faisaient coulisser pour avoir accès derrière elle dans un espace restreint. Là devant la fenêtre, ils ont mis une cloison. En cas de perquisition, il avaient donc une cache, où ils pouvaient se tenir à 4, continue à m'expliquer Michel. Félix a dû y rester dans l'obscurité à certains moments et toute sa vie il n'a pu dormir sans qu'une lumière ne soit allumée. J'ai pu le constater quand j'ai été invité à loger chez sa fille Carine près de Sdérot. Jef proposa de mettre Félix en sécurité à Outer, un petit village près de Ninove, où il avait de la famille.

Outer

C'est ainsi que Félix fut d'abord hébergé dans le couvent de Outer et ensuite placé dans une famille d'accueil, les Hoorens, jusqu'à la fin de la Guerre. La photo de Félix dans le couvent se trouve à USHMM à Washington. J'étais présent à Jérusalem quand j'ai vu la représentante du département photo de ce musée être follement intéressée par ce cliché, où l'on voit Félix garçonnet assis devant une statue de la sainte Vierge [1]. C'était le banquet du dernier soir du Congrès organisé par The Hidden Child de New York à Jérusalem, au Musée d'Israël, et cette femme a fait des pieds et des mains vers 22h pour qu'on y ouvre un bureau afin de scanner la photo, un trésor pour elle ! Comme si elle voulait elle aussi sauver Félix !

Evere : la mère

Pendant ce temps, les parents et Maurice, le frère de Félix, étaient allés se cacher à Evere chez « Fons » & Alice Schell, un endroit plus sûr que le quartier de la place du Jeu de Balles où les rafles commençaient à avoir lieu régulièrement. Simon, le Père de Félix, avait fait la connaissance de Fons à l'occasion du marché de vélos hebdomadaire boulevard du Midi peu avant la Guerre et ils s'étaient liés d'amitié. Un jour, la mère de Félix a souhaité aller récupérer quelque chose rue des Capucins. On devine la suite. La Maman s'est fait prendre en chemin et a été immédiatement envoyée à Malines pour être déportée sans retour.

XXe convoi : le père

Quant au père, Simon, il a plus tard également été arrêté. Mais, embarqué dans le XXe convoi, il a heureusement eu le courage de sauter du train lors du ralentissement provoqué par la Résistance ce jour-là. Félix m'a un jour emmené Place des Palais à Bruxelles où il y avait le long du Parc de Bruxelles une exposition avec le portrait des déportés de ce convoi suspendus aux grilles et parmi lesquels il m'a montré celui de son père. Je le reconnaissais bien, me rappelant parfaitement les divers moments où j'ai pu rencontrer cet homme chaleureux à la forte personnalité. Après un jour et une nuit à progresser caché dans les champs, Simon revint à Evere chez Fons & Alice. Mais à peine arrivé, c'est également la Gestapo qui sonne à la porte !!! Simon eut le temps de s'enfuir discrètement par l'arrière.

Avenue Louise : la fille des sauveurs

Les nazis qui soupçonnent « quelque chose » dans les relations entre Simon et Fons & Alice décident d'emmener Alice dans leurs locaux avenue Louise afin de faire pression pour qu'ils parlent. Alice a comme compagne de cellule la Princesse de Ligne, qui y était aussi prisonnière ! (On sait que les nobles parents de cette dernière ont sauvé de nombreux enfants juifs dans leur château de Beloeil, à la barbe des Allemands).

Le frère et le neveu de Félix

Entretemps, Maurice le frère de Félix a obtenu une fausse carte d'identité sous le nom de Demesmaeker et reste caché chez les Schell jusqu'à la fin de la Guerre. Compagnon de jeu de Flavia, la fille de la maison, il l'épouse plus tard en 58. De cette union naissent alors Michel, Anne et Carine. Ma source est Michel, dont le visage et le caractère combatif ont beaucoup de traits de son grand-père Simon.

Adolphe Nysenholc

Jef Demesmaeker, Maurice, Félix, Simon Zylbersztajn

Prosper et Clementina Tuypens

La mère de Félix

HOORENS Alice & Alphonse SCHELL

Carine une des filles de Félix, venue, pour la cérémonie, avec sa famille, d'Israël

**Suite de cette journée mémorable, avec les hommages aux familles Leidgens et Maindiaux, au prochain numéro.*

En France. La voix des Justes

"La voix des Justes", une création du Comité français pour Yad Vashem, présidé par Pierre-François Veil, réalisée par Nouvelles Voix, en partenariat avec France Culture.
Transmettre l'engagement des Justes parmi les Nations et ainsi lutter contre la haine antisémite.

À LIRE

Danielle Losman, *Il n'est sagesse sans folie, la vie singulière de François Englert*, Prix Nobel. Chronique en dix épisodes, un prologue et un épilogue, 1922, 308 p.

Pendant trois ans, lors de nombreuses rencontres, François Englert a raconté sa vie, une vie qui est un exemple de résilience : de l'ancien «enfant caché» devenu un ado rebelle, au Prix Nobel de Physique resté rebelle, amoureux de poésie, de musique, profondément fraternel et attentif au « bruit et à la fureur » du monde. Dans ce contexte, le livre présente de manière simple et intuitive la compréhension actuelle de la vision scientifique de l'univers et se termine par une belle échappée vers son possible devenir.

Danielle Losman, traductrice littéraire et titulaire d'un doctorat en sciences, est une ancienne étudiante de François Englert. Lorsque l'idée d'écrire une biographie de François Englert fut suggérée par des amis, il leur a semblé naturel de s'embarquer ensemble dans cette aventure.

Qui est François Englert ?

Dans mes souvenirs d'ancienne étudiante, les images se bousculent : il y a le jeune professeur à l'enthousiasme communicatif qui initie les étudiants aux charmes de la mécanique quantique, celui qu'on voit déambuler l'hiver, emmitouflé dans un gros caban noir surmonté d'une longue écharpe jaune tricotée, la tête enfoncée dans un somptueux bonnet d'opossum doré, et l'été vêtu d'un pull troué aux coudes sur un pantalon de velours côtelé. Il y a l'intello décontracté à l'humour ravageur qu'on entend discuter inlassablement avec Georges Miedzianagora, l'ami philosophe, avant d'aller « dégoiser quelques sornettes », comme il dit, c'est-à-dire donner cours. Le convive enjoué de telle petite bouffe, mais aussi le témoin inquiet d'un monde inquiétant, qui, malgré un profond scepticisme, n'hésite pas à dépasser le rôle passif du témoin lorsqu'il en ressent la nécessité.

Mais au fur et à mesure que j'apprends à mieux le connaître, au cours de mes études, et puis tout au long des années qui ont suivi, car nous sommes restés liés par une amitié un peu décousue, ravivée au hasard des rencontres, l'image qui domine, c'est celle d'un rebelle, un homme qui a la contestation chevillée au corps, qui refuse de se glisser dans un quelconque moule imposé par les us et coutumes d'un quelconque milieu, qui revendique une totale liberté d'agir selon ses convictions ou l'inspiration du moment, et le fait savoir sans ambages, jusqu'à la provocation au besoin. Un homme pour qui l'indépendance est le bien le plus précieux. Je comprendrai plus tard que ce trait essentiel de son caractère est apparu très tôt : de l'écolier qui signait lui-même ses bulletins, préférant que ses parents ne se mêlent pas de sa scolarité, à l'adolescent, qui, trouvant déconcertant, voire hostile, le monde des adultes, s'est fait un jour le serment de ne jamais leur ressembler.

Et tout au long de sa vie foisonnante d'amitiés, de passions, de défis, tout le contraire d'« un long fleuve tranquille », il maintiendra le cap, seul maître à bord, à jamais.
L'esprit de contestation qui l'anime est-il constitutif de sa grande intelligence, de sa soif insatiable de décrypter l'univers, en est-il une conséquence ou encore un simple partenaire ? Et dans cette équation, quel rôle tient l'héritage familial, quel est le poids de son enfance ? Dans quel terreau cette vie de rebelle a-t-elle germé ?

Ce livre est une tentative de répondre à ces questions.

Isy PELC, *Gens et dirigeants* (Et si on commençait à parler vrai), Editions Livre Actualité, 2022, 102 pages

Dans ce nouvel ouvrage, Isy Pelc souhaite partager avec le lecteur la question du pourquoi et du comment certaines personnes se montrent capables de suivre d'autres pour faire souvent du Mal, parfois le Bien. Pour l'expliquer, il convoque ce qu'il a pratiqué auparavant, la psychiatrie, la psychologie des comportements humains, le développement de l'enfant, qui comme on le sait aujourd'hui, reproduit en grande partie l'évolution de l'humanité jusqu'à Homo Sapiens. Il fait aussi des incursions dans les neurosciences et l'imagerie du cerveau qui permettent « d'objectiver le subjectif », en sociologie où il découvre l'importance de l'Autre, en paléoanthropologie qui autorise de mieux savoir où aller, à partir du moment où l'on a appris d'où on vient, et en philosophie où il privilégie l'orientation pratique.

Les trois grands cultes rendent hommage aux Justes au Panthéon

18 septembre 2022

Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, Christian Krieger, président de la Fédération protestante de France, et Haïm Korsia, grand rabbin de France, ont lu une déclaration lors d'une commémoration conjointe au Panthéon à Paris.

Prune et la Shoah

Travail mémoriel à l'école
communiqué par Henri Bainvol

Le 8 décembre 2022

Mon nom est Prune Beaslas Bainvol,j'ai 11 ans et je suis en 6ème primaire en flamand à Linkebeek.

Notre « Juff »nous a parlé de la guerre 40-45 et nous a demandé d'apporter des documents sur la vie de nos grands parents et arrières grands-parents durant la guerre.

J'ai donc apporté cette photo que j'ai prise des étoiles qu'ils ont été obligés de porter et la carte d'identité de mon arrière grand-mère emprisonnée à la caserne Dossin à Malines.

L étoile jaune c'est le passé mais son histoire mérite d'être transmise vers les nouvelles générations : ma prof.s'est jurée de le faire et surtout de leur montrer cette photo,je lui dis donc bien fort : félicitation !

Prune

* * *

AVIS DE RECHERCHE

— N° 250

Cette année marque le 50è anniversaire du décès de l'Abbé André, Juste-Parmi-Les-Nations.

Notre famille souhaite lui rendre hommage.

Nous aimerions obtenir des témoignages et entrer en contact avec les Enfants Cachés par l'abbé André, leurs descendants et toute autre personne détenant des informations à son sujet.

Merci de nous contacter via flogliks@gmail.com

Save the date

YOM HASHOAH 2023

Avec le soutien de la Fondation du Judaïsme de Belgique et de Will Pharma

Avec le soutien de la Fondation du Judaïsme de Belgique et de Will Pharma

Lecture des noms et Cérémonie Commémorative

A la mémoire des victimes de la Shoah
80ème anniversaire de l'Insurrection du Ghetto de Varsovie et de l'Attaque du XXème convoi par des Résistants à Boortmeerbeek

LECTURE DES NOMS DES DÉPORTÉS JUIFS DE BELGIQUE

VIA DRANCY ET MALINES

Du lundi 17 avril à partir de 12h15 au mardi 18 avril 2023 à 18h15

Le lieu sera communiqué la veille aux lecteurs
Diffusion en direct par Radio Judaïca
Réservation chez Vanessa Zaidman : lectureyh@uejb.org – 0475/ 35 10 53

CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE

Le mardi 18 avril 2023 à 18h15

Au Mémorial national aux Martyrs Juifs de Belgique à Anderlecht
Réservation chez Vanessa Zaidman: info@uejb.org – 0475/ 35 10 53

4e Rencontre des Enfants Cachés

Av. Ducpétiaux, 68, 1060 Bruxelles

Mardi 25 avril 2023, 14h.

Bienvenue à tous !

Nous vous convions à renouveler le succès des rencontres précédentes.
Discussion libre dans le respect de la parole de chacun, comme ce fut le cas jusqu'à présent.
En effet, chacun est riche d'une expérience unique et qui rend curieux les autres de la connaître.
Aussi chaque participant a pu dire ce qu'il voulait communiquer d'important.
Mais il y a toujours des choses qu'on aurait pu développer. Profitez de l'occasion d'être écouté.
Venez partager. On vous sera reconnaissant.
Au grand plaisir de nous revoir.

AB copie, 02 380 49 95

L'E.C. Infos, rédac'chef Denis Baumerder remercie ses medewerkers et collaborateurs pour leur excellente contribution rédactionnelle.